

**CONNAISSANCE,
SURVEILLANCE,
RECHERCHE**

**GESTION
ÉQUILIBRÉE
DE LA RESSOURCE**

**PRATIQUES
AGRICILES
DURABLES**

**MOBILISATION,
COOPÉRATION
TERRITORIALES**

STRATÉGIE PROTECTION DE LA RESSOURCE

Sommaire

Édito de Célia Blauel	3	Des résultats positifs	17
Carte d'identité	4	Une stratégie renforcée	18
Protéger la ressource en eau, un enjeu de développement durable des territoires	6	Un plan d'actions à horizon 2020 pour protéger la ressource en eau	20
Pourquoi une stratégie protection de la ressource à Eau de Paris?	6	Développer les connaissances pour mieux agir demain	22
Une intervention à l'échelle du bassin	7	Contribuer à une gestion économe de la ressource	26
Des partenariats avec les acteurs locaux	8	Agir pour la préservation de la qualité des rivières et des eaux souterraines	30
Anticiper les effets du changement climatique	10	Innover pour accompagner le changement des pratiques agricoles protégeant durablement la qualité de l'eau	34
Prévenir les pollutions	12	Favoriser la mobilisation et la coopération sur les territoires	38
Protéger la ressource, un engagement historique, une stratégie renforcée	14	Un plan d'actions en 5 axes et 37 actions	41
Une dynamique progressive	15		
Des leviers d'actions complémentaires	16		



Célia Blauel,

présidente d'Eau de Paris, adjointe à la Maire de Paris en charge de l'Environnement, du Développement durable, de l'Eau, de la Politique des canaux, et du Plan climat énergie territorial

Édito

S'il est un domaine dans lequel Eau de Paris, entreprise publique, marque sa différence, c'est bien la question de la protection de la ressource, qui illustre parfaitement notre engagement en matière de transition écologique des territoires et témoigne de notre ambition d'une gestion de l'eau fondée sur l'intérêt général.

La qualité des eaux, qu'elles soient souterraines ou de rivières, est aujourd'hui affectée par les activités humaines, qui imposent d'importants traitements de dépollution pour garantir une eau parfaitement saine pour les usagers.

Pour Eau de Paris, la protection des eaux souterraines et de rivières permet non seulement de répondre à ces impératifs de santé publique mais aussi de préserver un patrimoine naturel précieux et fragile.

Notre stratégie de protection des ressources en eau passe par conséquent par une politique préventive qui repose notamment sur la transition vers des pratiques agricoles favorables à la qualité de l'eau, grâce à un partenariat étroit avec les professionnels et les collectivités locales ainsi qu'une politique incitative de

soutien technique, de mise à disposition de foncier agricole et d'aide au développement de filières durables. Il s'agit là d'une démarche « gagnant/gagnant », fondée sur la confiance et la volonté d'agir des parties-prenantes, et qui bénéficie du soutien attentif de l'Agence de bassin.

« L'engagement d'Eau de Paris pour la protection de la ressource témoigne de notre ambition d'une gestion de l'eau fondée sur l'intérêt général. »

En parallèle, Eau de Paris s'appuie sur son expertise reconnue en matière de recherche publique pour développer les travaux sur les pollutions émergentes et les nouveaux facteurs de risque et agir le plus en amont possible pour préserver la qualité de l'eau.

Mais d'autres menaces pèsent sur l'avenir de la ressource en eau et nous imposent de redoubler d'effort. L'impact du changement climatique est déjà là, qui provoque une pression quantitative sur la ressource et implique de se mobiliser pour une gestion économe des masses d'eau.

Ces nouveaux défis sont au cœur du projet porté par Eau de Paris, qui fait de la protection et de la préservation de la ressource en eau un élément structurant de sa mission de service public.



Source d'Erigny (Eure-et-Loir)

Carte d'identité

Première entreprise publique d'eau en France, Eau de Paris capte, produit et distribue l'eau potable à 3 millions d'utilisateurs avec des objectifs constants : la qualité, la sécurité, la maîtrise du coût et l'intérêt des générations futures. Eau de Paris assure ainsi la maîtrise de l'ensemble de la filière et réunit toutes les compétences, du prélèvement dans le milieu naturel jusqu'à la livraison à domicile de l'eau potable.

Triplement certifiée Qualité, Environnement, Sécurité, l'entreprise publique investit pour le long terme et innove au service du développement durable des territoires, et en particulier en faveur de la protection des ressources en eau.

Métiers et territoires

■ 914 collaborateurs

intervenant dans 5 régions et 12 départements, au plus près des utilisateurs

■ Plus de 60 métiers intégrés

au sein d'Eau de Paris pour assurer l'ensemble des missions du service public de l'eau

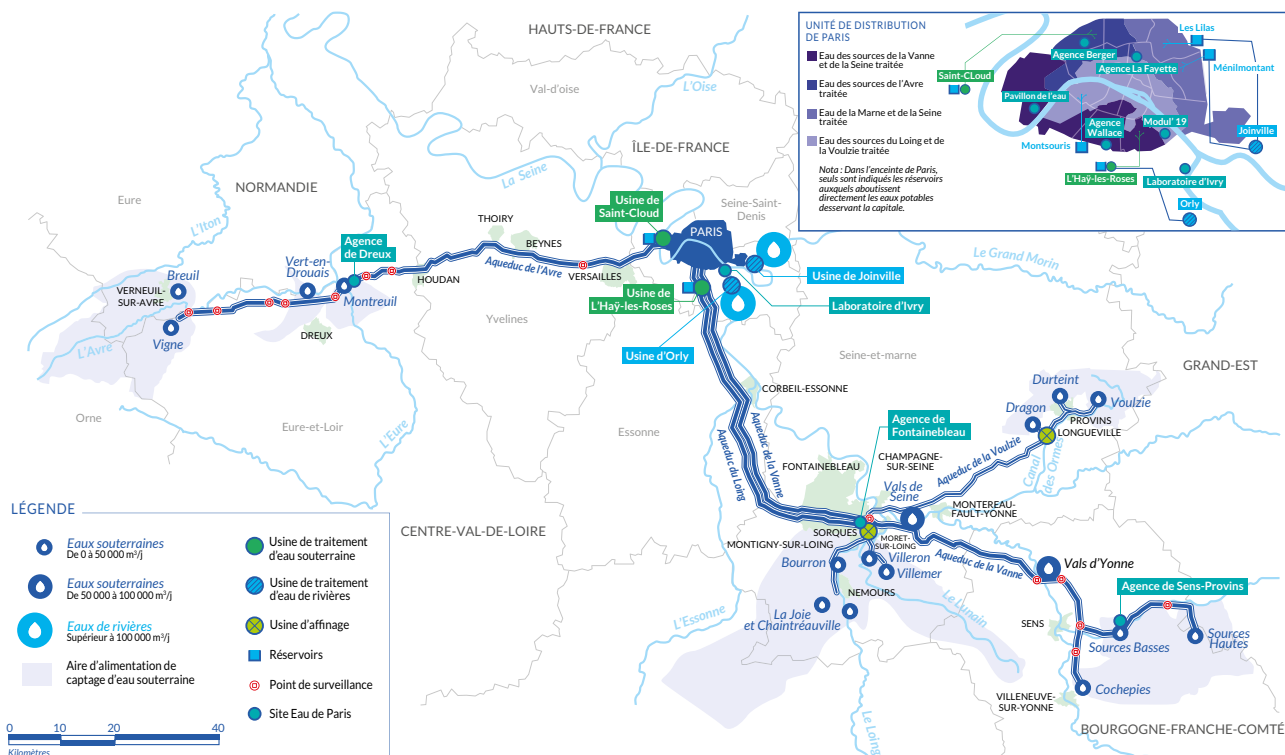
Utilisateurs et abonnés

■ 3 millions d'utilisateurs

dont 2,2 millions de Parisiens

■ 93 000 abonnés

Schéma d'alimentation en eau potable



Installations

► EAU POTABLE

■ 6 usines de traitement

2 usines de traitement des eaux de rivières :
Orly (94), Joinville (94)

4 usines de traitement des eaux souterraines :
Sorques (77), Longueville (77), L'Haÿ-les-Roses (94),
Saint-Cloud (92)

■ 5 réservoirs principaux

Montsouris, L'Haÿ-les-Roses, Saint-Cloud,
Ménilmontant, Les Lilas

■ 470 km d'aqueducs

Aqueducs principaux de la Vanne, du Loing et de l'Avre

■ 1985 km de canalisations

dans Paris intra-muros

■ 1200 points d'eau potable

dans la rue

■ 6 puits à l'Albien

nappe profonde qui constitue une réserve de secours
à l'échelle régionale

► EAU NON POTABLE (voirie, arrosage, etc.)

■ 3 usines

Austerlitz (1^{er} arr.), la Villette (19^e arr.) et Auteuil (16^e arr.)

■ 8 ouvrages de stockage

7 réservoirs, 1 château d'eau

■ 1700 km de canalisations

d'eau non potable

Production

■ 534 000 m³

La production moyenne/jour en eau potable en 2016

■ 215 000 m³

La production moyenne/jour en eau non potable en 2016



©Gilles Targat

Champs captants de Bourron (Seine-et-Marne)

Protéger la ressource en eau, un enjeu de développement durable des territoires

Pourquoi une stratégie de protection de la ressource à Eau de Paris ?

Les activités humaines ont des impacts importants sur les milieux aquatiques en matière de qualité et de quantité des ressources, mais aussi de biodiversité. Le dérèglement climatique, qui pourrait conduire à des épisodes de sécheresse plus intenses et plus fréquents, constitue par ailleurs un facteur aggravant qui doit être anticipé.

La protection des eaux souterraines et de rivières permet d'améliorer la qualité des ressources, de prévenir les

déséquilibres quantitatifs, de limiter les traitements de potabilisation, mais également de préserver un patrimoine naturel commun.

C'est pourquoi, au-delà des obligations réglementaires, Eau de Paris poursuit une stratégie de surveillance et de protection de la ressource, qui s'appuie sur son expérience et sur la volonté politique affirmée de préserver de façon durable les ressources en eau, en lien avec les autres acteurs locaux.

Une intervention à l'échelle du bassin

La Directive Cadre Européenne (DCE) impose aux États membres la restauration du bon état des « masses d'eau » à l'échéance 2015, avec des dérogations envisagées jusqu'en 2021 ou 2027. En France, cette obligation est déclinée dans le cadre de schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE), à l'échelle des grands bassins hydrographiques. Les SDAGE précisent que les collectivités ou leurs établissements – tels Eau de Paris –, ayant compétence sur la protection des captages, doivent participer à l'amélioration de la qualité de ces masses d'eau. Eau de Paris contribue à cet objectif avec l'ensemble des partenaires territoriaux et au sein des instances de gouvernance (Comité national de l'eau, Comité de bassin Seine-Normandie, commissions locales de l'eau des schémas d'aménagement et de gestion des eaux – SAGE).

Eau de Paris bénéficie d'un schéma d'alimentation sécurisé grâce à des sources d'approvisionnement diversifiées et à cinq vecteurs de production et de transport autonomes, héritages des grands travaux haussmanniens. La moitié des ressources est issue de la Seine et de la Marne, l'autre moitié d'eaux souterraines prélevées jusqu'à 150 km autour de Paris. Ainsi, les territoires d'intervention d'Eau de Paris couvrent 5 régions et 12 départements.

Au sein du bassin hydrographique Seine-Normandie, l'échelle d'intervention opérationnelle pour Eau de Paris est l'aire d'alimentation de chacun de ses captages. Cette aire d'alimentation correspond à toute la zone qui contribue à l'alimentation du captage, c'est-à-dire tout le territoire qui influence à plus ou moins long terme la qualité du captage concerné. Pour Eau de Paris, ces aires d'alimentation recouvrent une surface d'environ 240 000 hectares (2 400 km²).

240 000 hectares
d'aires d'alimentation
de captages

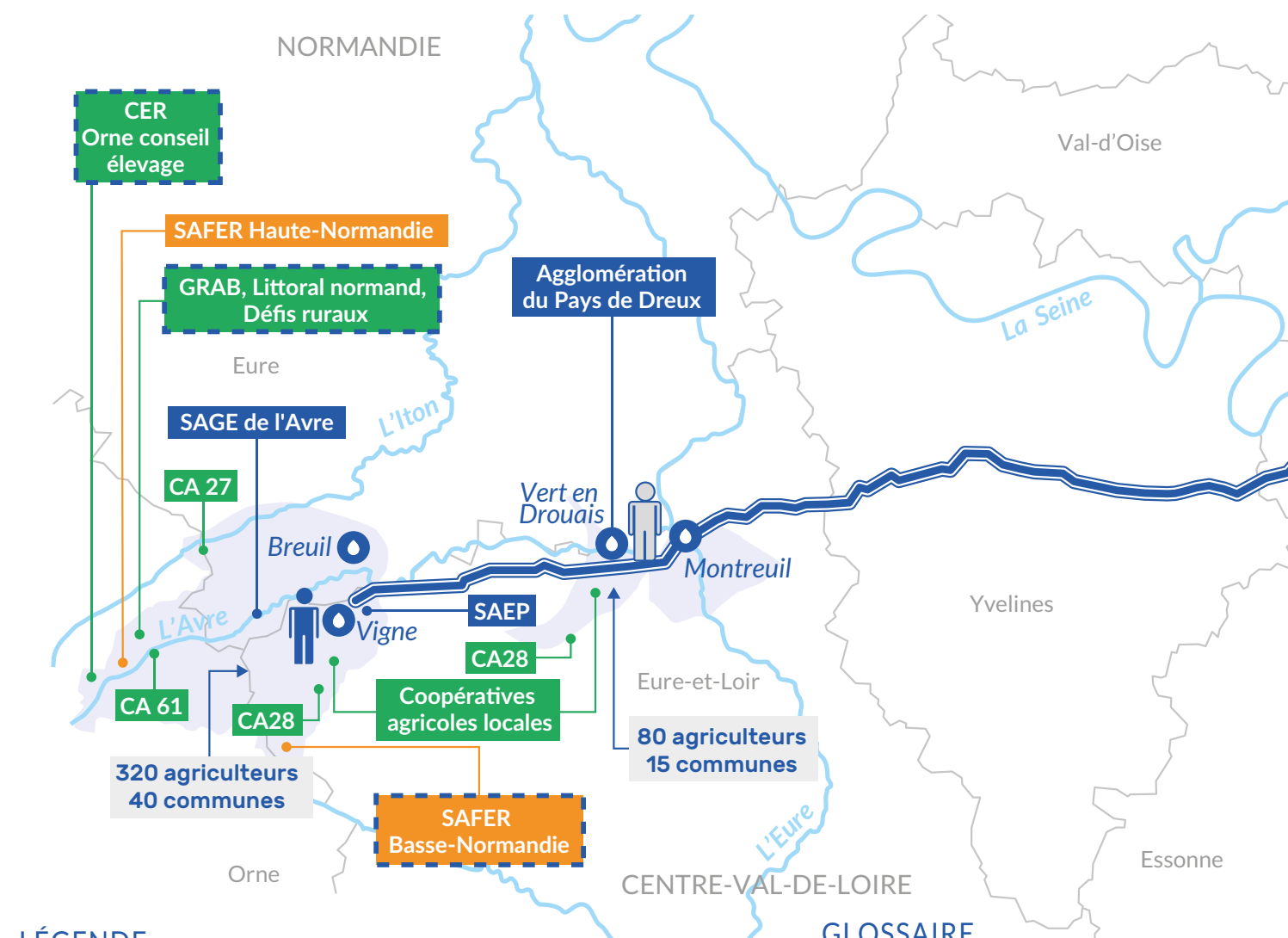
Un territoire
d'activité couvrant
388 communes,
12 départements,
5 régions



Usine d'Orly (Val-de-Marne)

UN SCHÉMA D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE MOBILISANT CINQ VECTEURS INDÉPENDANTS

- > Le vecteur « Seine » : eau prélevée en Seine, traitée par l'usine d'Orly puis stockée dans le réservoir de L'Haÿ-les-Roses avant d'être acheminée au sud et à l'ouest de Paris ;
- > Le vecteur « Marne » : eau prélevée en Marne, traitée par l'usine de Joinville et arrivant à l'est de Paris (réservoirs de Ménilmontant et des Lilas) ;
- > Le vecteur « Avre » : eau des sources de la Vigne, des sources du Breuil, du champ captant de Montreuil et du champ captant de Vert-en-Drouais, acheminée par l'aqueduc de l'Avre, traitée par l'usine de Saint-Cloud et stockée dans le réservoir de Saint-Cloud avant d'être mise en distribution à l'ouest de Paris ;
- > Le vecteur « Vanne » : eau des sources de la vallée de la Vanne et de la source de Cochepies (sources dites « hautes » et « basses ») et du champ captant des Vals d'Yonne, transportées par l'aqueduc de la Vanne, traitée par l'usine de L'Haÿ-les-Roses puis stockée dans le réservoir de L'Haÿ-les-Roses avant d'être acheminée au sud et à l'ouest de Paris ;
- > Le vecteur « Loing » : eau des sources de la Voulzie, du Durteint et du Dragon traitée par l'usine de Longueville et des sources de la vallée du Loing et du Lunain traitée par l'usine de Sorques à laquelle s'ajoute l'eau issue du champ captant des Vals de Seine. Le mélange est acheminé jusqu'au réservoir de Montsouris, au sud de Paris, par l'aqueduc du Loing et distribué dans les arrondissements du centre de Paris.



LÉGENDE

Captage d'eaux souterraines

Captage d'eaux de rivières

Aqüeducs

Cours d'eau principaux

Présence d'un animateur du territoire :



Eau de Paris



Agglo du Pays de Dreux

Aire d'alimentation de captage

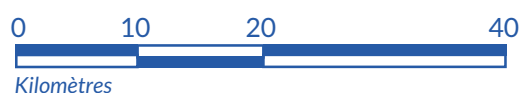
Partenariat « Eau »

Partenariat « Agriculture »

Partenariat « Foncier »

Partenariat en construction ou en redéfinition en 2016

Acteurs locaux



GLOSSAIRE

CA Chambre d'agriculture

CER Conseil expertise comptable

EPTB Etablissement public territorial de bassin

GRAB Groupement régional des agriculteurs bio

SAEP Syndicat d'eau Verneuil Est

SAFER Société d'aménagement foncier et d'établissement rural

SAGE Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau

SIAEP Syndicat d'eau Nemours St-Pierre

SIE Syndicat d'eau Grez - Montcourt

SSNE Syndicat d'eau Sens nord est

Des partenariats avec les acteurs locaux

La protection des ressources en eau s'inscrit nécessairement dans un projet de territoire associant l'ensemble des acteurs concernés (acteurs agricoles, industriels, élus et collectivités, consommateurs et associations). Au demeurant, les communes sur lesquelles se situent les sources approvisionnant la capitale disposent le plus souvent de leurs propres captages à proximité, alimentés par les mêmes nappes et présentant donc les mêmes caractéristiques qualitatives. Dans le cas contraire, les communes ont été alimentées dès l'origine des captages via un débit réservé issu de la source captée. C'est pourquoi Eau de Paris a développé des partenariats avec les acteurs locaux pour améliorer collectivement la qualité de ces ressources.



Anticiper les effets du changement climatique

La réalité du changement climatique ne fait aujourd'hui plus aucun doute. À l'échelle du bassin Seine-Normandie, il pourrait avoir de fortes incidences sur les milieux aquatiques et les ressources en eau avec :

- > une hausse des températures avec des conséquences sur la qualité de l'eau ;
- > une tendance à la baisse de la pluviométrie estivale avec des étiages plus sévères ;
- > une augmentation de la demande évapo-transpiratoire affectant les milieux naturels et agricoles ;
- > une diminution du débit des cours d'eau (et notamment de la Seine, moyennant le maintien des règles actuelles de soutien d'étiage des barrages réservoirs) et des aquifères.

Pour gérer durablement la ressource, Eau de Paris suit quotidiennement le débit des cours d'eau, adapte ses prélèvements aux ressources disponibles et réalimente les cours d'eau en étiage. Enfin, elle participe activement aux mesures d'économie d'eau sur le territoire parisien. Ces engagements s'inscrivent dans la stratégie « climat énergie » adoptée par la régie en 2016.

**Une diminution
du débit de la Seine
et des cours d'eau
d'environ**

30 %

avec des étiages plus sévères

**Une augmentation
de la température
des cours d'eau de**

2 °C

en moyenne avec des conséquences
sur la qualité de l'eau

Plan climat-énergie : quatre cibles opérationnelles

CIBLE N° 1



Réduire les émissions
de GES de 15 %
entre 2004 et 2020

CIBLE N° 2



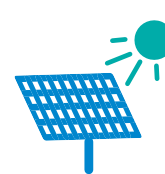
Réduire la consommation
énergétique de 12 %
entre 2004 et 2020

CIBLE N° 3



Consommer 95 %
d'énergie renouvelable

CIBLE N° 4



Éviter l'émission
de 4 500 tonnes équivalent
CO₂ par an sur le territoire

Le Plan climat- énergie d'Eau de Paris est assorti des quatre cibles opérationnelles à l'horizon 2020 concourant à l'atténuation du changement climatique. Il comprend également des mesures d'adaptation au changement climatique, visant à garantir l'approvisionnement des usagers en eau en cas d'événements climatiques exceptionnels, à assurer la gestion durable des ressources en eau et à développer l'eau et la nature en ville.



Rivière du Lunain à proximité des sources de Villeron



© Raphaël Demaret

Sources de Villeron, puits de Saint-Thomas (Seine-et-Marne)

Prévenir les pollutions

Eau de Paris délivre une eau d'une qualité sanitaire irréprochable. Ces excellents résultats sont dus à un contrôle continu et à des traitements performants. L'effort est d'autant plus important que la qualité de l'eau brute, avant traitement, est dégradée par des pollutions de nature et d'origine différentes pour les eaux de rivières et les eaux souterraines.

Bien qu'en amont de la capitale, les deux prises d'eau de rivières gérées par Eau de Paris sont situées dans des contextes fortement urbanisés et industrialisés, influencés en tête de bassin par l'activité agricole. Les usines d'Orly, sur la Seine, et de Joinville, sur la Marne, sont parfaitement adaptées à ces enjeux et traitent efficacement les eaux brutes, qui peuvent être affectées par des dégradations importantes (turbidité, parasites, hydrocarbures, etc.) et très rapides (en quelques heures), fortement dépendantes des aléas climatiques. Ces eaux sont également exposées au risque de contamination par des substances émergentes (résidus médicamenteux) liées à l'environnement urbain, thématique étroitement suivie par les équipes du laboratoire d'Eau de Paris.

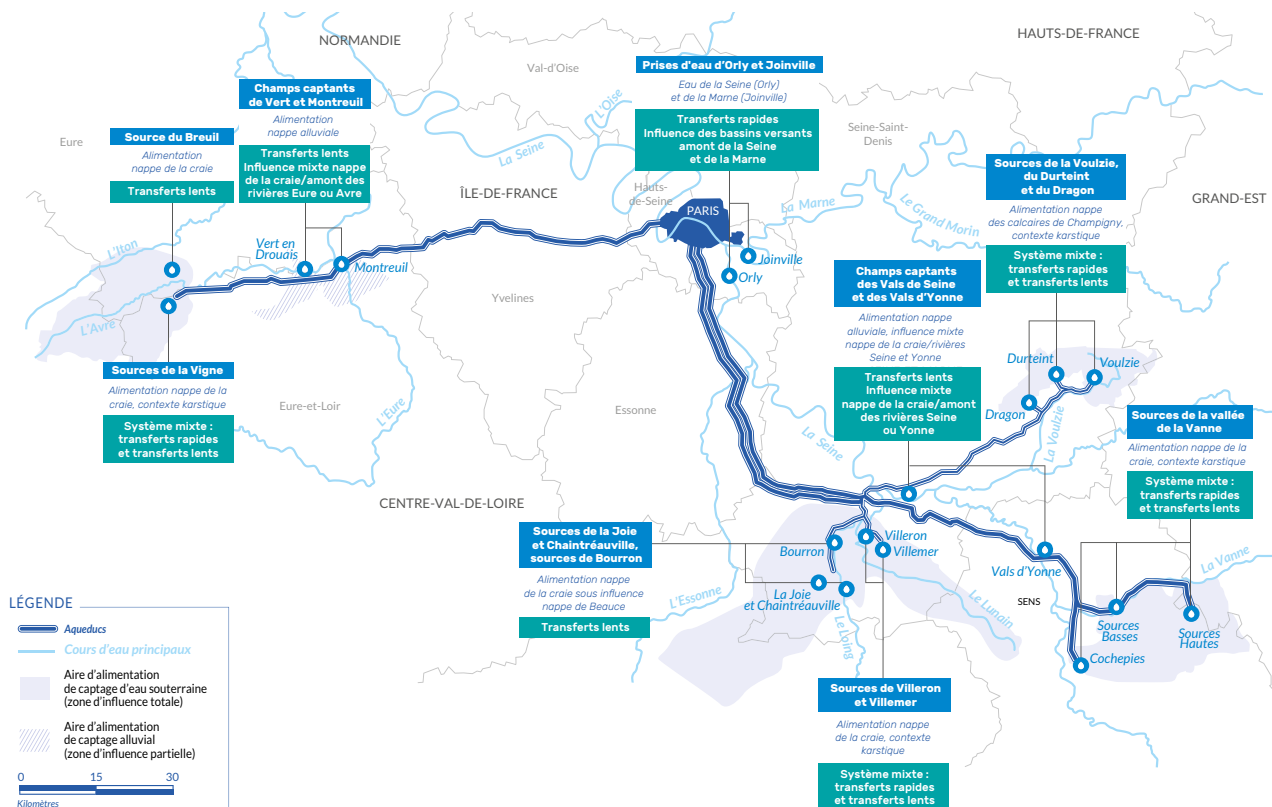
Alimentées par un transfert des eaux au travers des sols, les eaux souterraines sont davantage protégées que les eaux de rivières, ce qui les rend globalement moins vulnérables aux

polluants. Toutefois, elles sont situées en zone rurale, dans des secteurs où l'agriculture occupe une part majoritaire des surfaces. Ainsi, les pratiques agricoles anciennes et actuelles peuvent affecter la qualité de ces ressources souterraines sur les paramètres « nitrates » et « pesticides ». Certaines ressources peuvent également être ponctuellement dégradées par des épisodes de turbidité et de bactériologie en cas de précipitations importantes ou lors de la réalimentation hivernale des nappes.

LE PRÉVENTIF PLUTÔT QUE LE CURATIF

Même si les traitements sont parfaitement adaptés à la qualité des eaux brutes, Eau de Paris mise sur la prévention des pollutions en amont dans le but de limiter au maximum ces traitements. Cela permet de maîtriser leur coût et leur impact environnemental aujourd'hui, tout en contribuant à léguer aux générations futures une eau de meilleure qualité.

Aires d'alimentation des captages d'Eau de Paris



À l'échelle du bassin

68 %
des masses d'eau concernées par la problématique pesticides*

30 %
des masses d'eau concernées par la problématique nitrates*

Qualité de l'eau distribuée à Paris

100 %
de conformité physico-chimique après traitement en 2015

99,9 %
de conformité microbiologique après traitement en 2015

Pour en savoir plus sur la qualité de l'eau de Paris : www.eaudeparis.fr

* État des lieux 2013 du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands, adopté par le comité de bassin le 5 décembre 2013, arrêté par le préfet coordonnateur de bassin le 17 décembre 2013.



© Monges

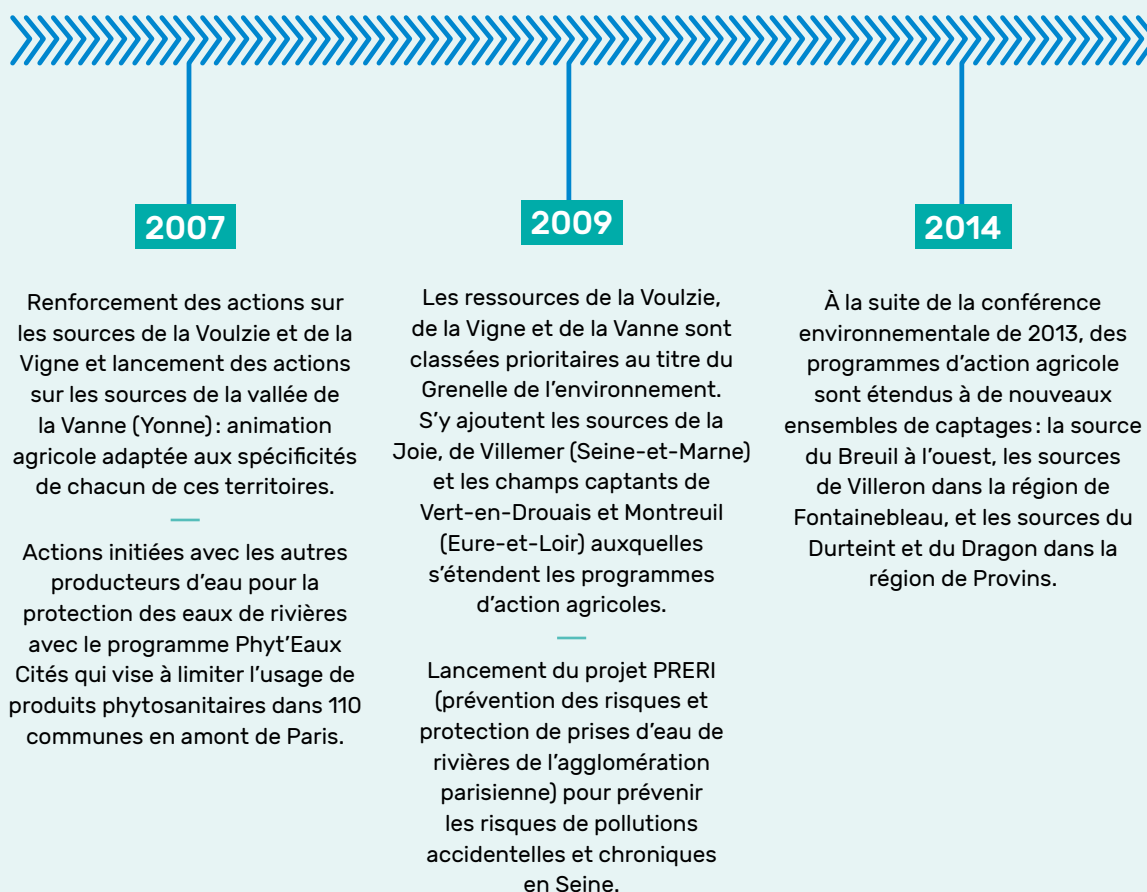
Source d'Armentières (Aube)

Protéger la ressource, un engagement historique, une stratégie renforcée

Une dynamique progressive

Dès l'origine, le service des eaux de la Ville de Paris s'est efforcé de protéger la ressource (suivi de la qualité, observations hydrogéologiques, cartographie des activités à risque). Cette démarche a été poursuivie en s'adaptant progressivement à l'évolution des connaissances scientifiques et des activités ayant un impact sur la qualité de l'eau.

Ainsi, depuis près de trente ans, les actions en faveur de la protection de la ressource ont pris de l'ampleur avec l'initiation d'une démarche vers les agriculteurs sur le secteur des sources de la Voulzie (Seine-et-Marne) puis de la Vigne (Eure-et-Loir) à partir des années 1990 et les premières acquisitions foncières pour protéger l'eau. Les actions en faveur de la qualité des eaux de rivière et des eaux souterraines ont connu une forte accélération ces dernières années.



En quelques années, Eau de Paris a développé les moyens et partenariats nécessaires afin de répondre aux nouvelles exigences de protection inscrites dans les politiques publiques. Les actions concernent aujourd'hui la quasi-totalité des aires d'alimentation de captages.



Journée technique sur le bassin des sources de la Vigne (Eure-et-Loir)
pour promouvoir l'agriculture biologique auprès des agriculteurs de la zone

Des leviers d'actions complémentaires

La stratégie de protection de la ressource d'Eau de Paris mobilise un panel de leviers d'actions complémentaires : mesures régaliennes (déclarations d'utilité publique et prescriptions dans les documents d'urbanisme), mesures incitatives et contractuelles, actions de connaissance et de sensibilisation, dans le cadre de projets territoriaux et d'une gouvernance adaptée associant l'ensemble des acteurs afin d'engager des changements pérennes.

Sur les sites d'Orly et Joinville, le territoire d'alimentation représente l'ensemble du bassin des fleuves Seine et Marne en amont des prises d'eau, au-delà des périmètres de protection réglementaire au titre du code de santé publique. En raison de la surface particulièrement étendue de ces bassins versants, les actions de protection de la ressource s'inscrivent dans des actions collectives, dont Eau de Paris est un acteur important.

Sur le territoire des sources, Eau de Paris accompagne les agriculteurs dans la recherche de nouveaux systèmes agricoles durables pour leurs exploitations et pour la protection efficace des ressources en eau. Elle développe des projets territoriaux s'organisant autour de trois axes :

> **Ingénierie et animation territoriale :** accompagnement des agriculteurs pour faire évoluer leurs pratiques vers un système cohérent pour leur exploitation et pour la protection de l'eau, en collaboration avec les autres partenaires locaux pour la mise en œuvre de projets territoriaux.

> **Appui aux systèmes et pratiques agricoles :** conseil individualisé et mise en place d'expérimentations collectives chez les agriculteurs pour tester de nouvelles pratiques favorables à la qualité de l'eau, proposition d'outils d'accompagnement financier au changement de système ou à l'acquisition de matériel.

> **Aménagement du territoire et gestion foncière :** acquisitions foncières couplées à des baux ruraux environnementaux (agriculture biologique, prairies valorisées par l'élevage), aménagement du territoire (haies, bandes enherbées), appui au développement de débouchés locaux pour les produits agricoles favorables à la protection des ressources en eau.

Une équipe Protection de la ressource de 10 personnes

aux compétences multidisciplinaires :
hydrogéologie, agronomie, animation
territoriale, juridique, foncier, cartographie.



Champ de semence biologique en Seine-et-Marne

Des résultats positifs

Sur le territoire des sources, les actions renforcées depuis 2007 sur les captages pilotes (sources de la Voulzie, de la Vigne et de la vallée de la Vanne), ont conduit à un engagement très significatif des exploitants agricoles dans les actions portées par Eau de Paris, mesuré notamment via la contractualisation de mesures agro-environnementales (accompagnement financier de l'agriculteur pour le changement de son système de production) avec l'État :

- > Les surfaces cultivées en agriculture biologique ont été quasiment multipliées par 7 pour atteindre 2100 hectares sur l'aire d'alimentation des sources de la vallée de la Vanne.
- > 64 agriculteurs du bassin des sources de la Vigne étaient engagés en 2015 dans une démarche de réduction de l'utilisation d'engrais et de pesticides ou de mise en herbe de surfaces stratégiques, ce qui représente 5162 hectares et quasi 1/4 de la surface agricole du bassin.
- > 1590 hectares et 15 agriculteurs sont également engagés dans de fortes réductions d'usage des pesticides sur l'aire d'alimentation des sources de la Voulzie.

Les analyses d'eau détaillées mises en œuvre depuis plusieurs années sur les sources de la Voulzie et celles de la vallée de la Vanne soulignent une diminution marquée des pics de détection des pesticides. Ces résultats restent à conforter sur le plus long terme, en lien avec l'évolution des pratiques agricoles.

En 2015, 108 agriculteurs étaient engagés aux côtés d'Eau de Paris pour :



maintenir en herbe plus de 927 hectares de terrains agricoles



cultiver 2 540 hectares en agriculture biologique



réduire de manière significative sur plus de 8 853 hectares les quantités d'azote ou de pesticides pour préserver la qualité de l'eau

UNE TENDANCE GÉNÉRALE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES EAUX DE RIVIÈRES

À la faveur des actions collectives menées sous l'égide du comité de bassin, en particulier en matière d'assainissement des effluents domestiques et industriels, la qualité des cours d'eau du bassin Seine-Normandie a connu, cette dernière décennie, une amélioration continue et générale, notamment sur la Seine et la Marne. L'état des lieux du SDAGE Seine-Normandie, adopté en décembre 2013, souligne ainsi que :

- > l'état écologique des rivières a progressé pour atteindre 38 % de masses d'eau en bon ou très bon état écologique soit 15 % de plus par rapport à l'état publié avec le SDAGE en 2009 ;
- > l'état chimique des rivières a progressé de 25 % par rapport à la situation arrêtée lors du SDAGE de 2009 pour atteindre 31 % de masses d'eau en bon état chimique.

Les efforts se poursuivent en application du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux adopté pour la période 2016-2021, en relevant les nouveaux défis pour la protection des eaux de rivières (traitement des effluents par temps de pluie, accumulation de nitrates et de pesticides, micropolluants, hydromorphologie etc.).

Une stratégie renforcée

En cohérence avec les orientations de la Ville de Paris en matière de développement durable, le contrat d'objectifs approuvé en 2015 place la préservation de la ressource au cœur de l'action de l'entreprise, soulignant son rôle d'acteur de la transition écologique du territoire. Ainsi, Eau de Paris poursuit et amplifie sa démarche de protection de la ressource, au travers d'un projet partenarial ambitieux qui repose sur l'expérience acquise sur les trois territoires pilotes. Cette nouvelle dynamique va de pair avec la stratégie biodiversité de la régie, ainsi qu'avec le plan climat énergie adopté en 2015 qui permettra à Eau de Paris de réduire son empreinte énergétique et carbone sur l'ensemble de son périmètre industriel à l'horizon 2020.

Budget des actions protection
de la ressource 2016-2020

4,4 M€
en investissement
dont acquisitions foncières

5 M€
en exploitation

LE LIEN AVEC LES TERRITOIRES CONFORTÉS

Le renforcement de ses actions de protection de la ressource fournit à Eau de Paris de nombreuses opportunités de consolider les liens territoriaux et de favoriser le développement local :

- > protection des ressources en eau communes à Eau de Paris et aux collectivités ;
- > accès facilité à des productions bio et de proximité pour les consommateurs locaux (particuliers ou restauration collective) ;
- > soutien des activités liées au tourisme avec, par exemple, l'inauguration d'une ferme équestre dans le cas d'un bail rural environnemental sur des parcelles achetées par Eau de Paris.

Au-delà de la protection de la ressource, la gestion écologique pratiquée par Eau de Paris sur les périmètres sourciers et sur les aqueducs – avec l'appui d'associations naturalistes locales – favorise le développement de la biodiversité. Ces espaces caractérisés par une faune et une flore souvent exceptionnelles contribuent à la richesse des trames vertes et bleues du territoire, tandis que les espaces de promenade aménagés ou non sur le parcours des aqueducs constituent de réels atouts locaux.



Promenade aménagée au-dessus des aqueducs de la Vanne et du Loing à Viry-Châtillon (Essonne)

©Eau de Paris



Périmètre sourcier de Cochepies (Yonne)



Source d'Armentières (Aube)

Un plan d'actions à horizon 2020 pour protéger la ressource en eau

Plan d'actions 2016-2020

3 cibles



3 500 HECTARES
en culture Bio,
soit + 67 %



10 500 HECTARES
de cultures durables,
soit + 60 %



**Acquisition de
200 HECTARES**
supplémentaires,
soit + 50 %

2 objectifs sur la qualité de l'eau



**Réduction des teneurs
en nitrates**



**Réduction des taux
de pesticides détectés**

Ces objectifs sont déployés sur l'ensemble du territoire avec une logique de hiérarchisation territoriale définie à partir:

- > de l'importance relative de chaque captage dans le schéma de production et d'alimentation en eau de Paris;
- > de la réactivité de l'amélioration des ressources en réponse aux actions engagées;
- > du confortement des actions d'animation déjà engagées;
- > d'une échelle d'action cohérente et raisonnable en termes de surface et d'acteurs à mobiliser

5 axes stratégiques

Développer
les connaissances
pour mieux agir demain

Contribuer à une gestion
économe de la ressource

Agir pour la préservation
de la qualité des rivières
et des eaux souterraines

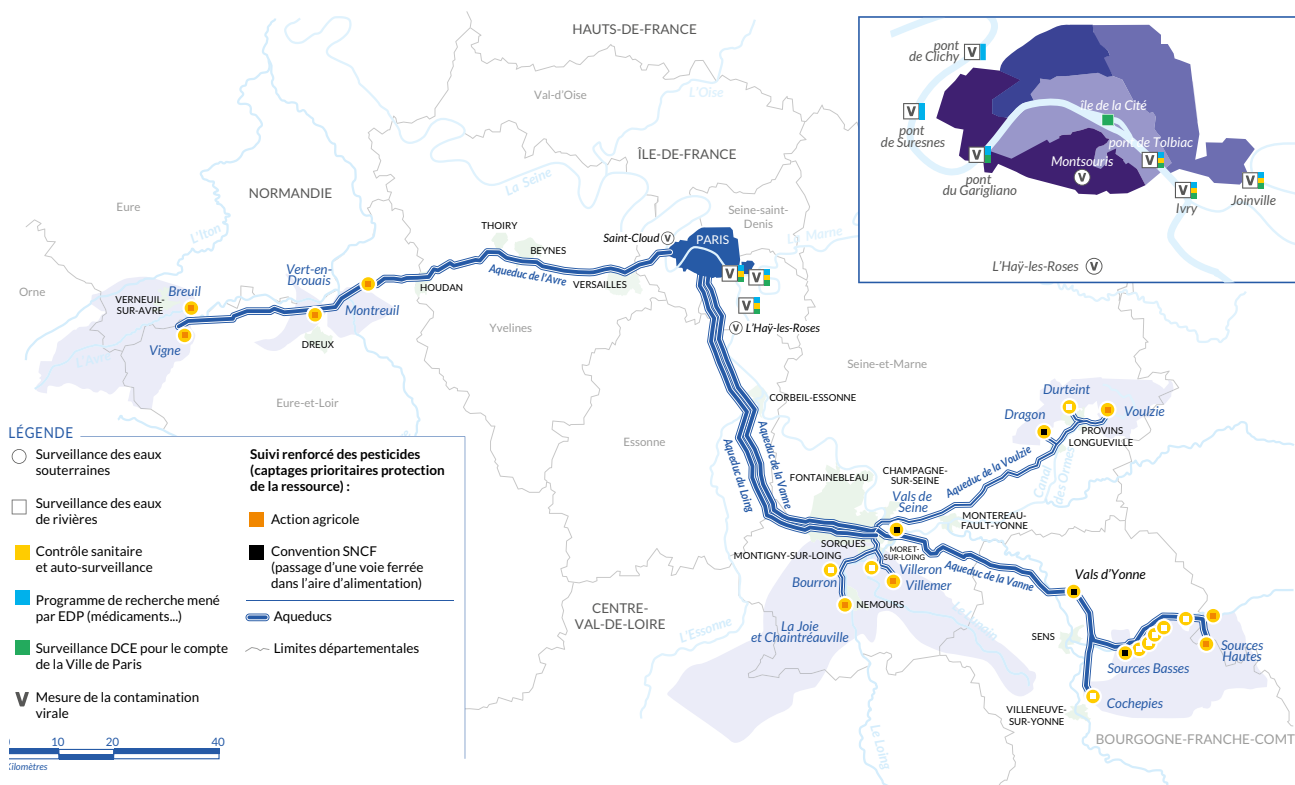
Innover pour accompagner le changement
des pratiques agricoles protégeant
durablement la qualité de l'eau

Favoriser la mobilisation
et la coopération sur les territoires

Développer les connaissances pour mieux agir demain

Connaître l'état des ressources, leur fonctionnement ainsi que les pressions s'exerçant sur les aires d'alimentation des captages est indispensable pour cibler les actions à mener et évaluer leurs impacts. Au travers d'études et d'expérimentations, Eau de Paris s'implique sur l'ensemble des thématiques transverses liées à la protection des ressources en eau (qualité de l'eau, hydrogéologie, agronomie, etc.) en interne ou en partenariat avec les experts du domaine.

Les réseaux de surveillance des eaux



Renforcer les programmes d'auto-surveillance

Le laboratoire accrédité d'Eau de Paris réalise les contrôles sanitaires requis par le code de la santé publique au niveau des 2 points de captage des eaux de rivières (usine de Joinville et usine d'Orly), ainsi qu'aux 102 points de captages des eaux souterraines.

Eau de Paris a également intégré à ses programmes d'auto-surveillance des dispositifs de suivis adaptés à la vulnérabilité des différentes ressources exploitées pour l'alimentation en eau potable de Paris. Le laboratoire assure ainsi :

- > un contrôle additionnel des eaux de rivières comprenant des substances dangereuses et des paramètres radiologiques ;
- > l'acquisition des données relatives à la qualité physico-chimique, chimique et biologique des eaux de la Seine (paramètres de la directive-cadre sur l'eau) ;
- > un suivi de la contamination en résidus médicamenteux ;
- > des campagnes de mesures de la contamination virale ;
- > la recherche de molécules pesticides pour les eaux souterraines selon les usages observés sur l'aire d'alimentation, les pratiques des différents acteurs (agricoles et non agricoles) faisant l'objet de diagnostics réguliers. La fréquence des prélèvements est par ailleurs renforcée sur les captages à transfert rapide afin de mieux appréhender les variations de qualité de ces ressources.

ACTIONS CLÉS

- Renforcer le suivi des captages prioritaires (fréquence de 15 jours à 1 mois selon vulnérabilité).

- Renforcer les compétences du laboratoire d'Eau de Paris sur les analyses d'eaux brutes (notamment pour les analyses de pesticides).



Laboratoire d'Eau de Paris

Engager des programmes de recherche

Eau de Paris développe des partenariats avec des équipes de recherche, notamment sur les méthodologies d'analyse de l'eau brute, sur les fonctionnements hydrologiques et hydro-géologiques des ressources, ainsi que sur les pratiques agricoles favorables à la protection des ressources en eau. S'agissant des méthodes d'analyse de la qualité de l'eau, l'attention se porte particulièrement sur les pollutions dites émergentes qu'il s'agisse d'agents chimiques (métabolites,

perturbateurs endocriniens, etc.) ou d'agents biologiques (virus, agents microbiens etc.). Les capacités d'analyse du laboratoire seront confortées grâce à des collaborations à l'échelle nationale ou européenne (voir ci-dessous).

La recherche agronomique est également développée en s'appuyant sur l'expérience d'Eau de Paris sur les aires d'alimentation de captage. Le suivi des pesticides sur les sources de la Vigne fait notamment l'objet d'un partenariat avec l'Institut national de recherches en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (IRSTEA), tandis que le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) étudie l'évolution des nitrates sur les sources de la Voulzie.

LES POLLUTIONS ÉMERGENTES AU CENTRE DE DEUX PROJETS INNOVANTS

Plusieurs appels à projets ont été lancés ces dernières années, au niveau national et européen, pour développer la recherche sur les micropolluants émergents. Deux projets collaboratifs auxquels participe Eau de Paris ont d'ores et déjà été retenus. Le premier concerne les perturbateurs endocriniens et regroupe de nombreuses équipes françaises (ESPCI, BRGM, LNE...). Son objectif est de développer des techniques d'analyse de pointe afin de parvenir à détecter d'infimes traces de ces polluants dans les

eaux. Ce projet a été retenu par l'Agence Nationale de la Recherche lors de l'appel à projets « Innovations scientifiques et technologiques pour anticiper ou remédier aux risques environnementaux ». Le second regroupe des universitaires, des équipes de recherche et des producteurs d'eau de différents pays européens. Il vise à caractériser des polluants difficiles à éliminer lors des traitements de l'eau (appelés PMOC pour contaminants organiques persistants et mobiles). C'est l'un des sept projets européens retenus pour financement par le Water JPI dans le cadre de l'appel à projets « pollutions émergentes, polluants anthropiques et agents pathogènes ».

ACTIONS CLÉS

- Renforcer le programme de recherche du laboratoire dans les domaines des agents chimiques et biologiques (projet MIP-WQT et projet PROMOTE).
- Améliorer l'état des connaissances sur les aires d'alimentation des captages en partenariat avec le monde de la recherche (IRSTEA, BRGM).

UN NOUVEAU CONSEIL SCIENTIFIQUE POUR EAU DE PARIS

Réuni pour la première fois en novembre 2016, ce conseil composé de personnalités du monde scientifique a pour but d'expertiser les travaux de recherche d'Eau de Paris, mais aussi de proposer des axes de collaboration ou d'évolutions des projets.



Bras de la rivière Lunain dans le périmètre des sources de Villeron (Seine-et-Marne)

Améliorer la connaissance des mécanismes de transfert des polluants

Des études seront poursuivies sur les aires d'alimentation des captages pour mieux appréhender les mécanismes de circulation de l'eau, définir les temps de transfert et caractériser l'origine des pollutions. Ces connaissances sur le fonctionnement des ressources permettront de mieux définir leur vulnérabilité et d'adapter les actions à mettre en œuvre.

Dans le cas des eaux de rivières, ces études seront menées en collaboration avec les autres producteurs d'eau des bassins versants de la Seine et de la Marne en amont de l'agglomération parisienne, dans l'objectif d'améliorer les connaissances liées à l'origine des pollutions et de hiérarchiser les actions de protection à développer.

ACTIONS CLÉS

- Réaliser des traçages pour mettre en évidence les sites les plus sensibles.
- Lancer des études sur les transferts de polluants (études hydrogéochimiques et études des transferts par ruissellement).

Développer de nouveaux outils d'évaluation des actions

Il est indispensable d'être en mesure de démontrer les effets des actions menées sur la qualité de l'eau pour convaincre et entraîner de nouveaux acteurs dans un processus de changement en faveur de la protection de la ressource. Dans le cas

des eaux souterraines, il est difficile d'obtenir des résultats à court ou moyen terme compte tenu des temps de transfert nécessaires. C'est pourquoi Eau de Paris s'implique dans des expérimentations et des travaux de recherche développés sur les aires d'alimentation des captages, notamment pour définir l'incidence des différentes pratiques agricoles sur les paramètres nitrates et pesticides.

DES « BOUGIES » POUR MESURER LA CONCENTRATION EN NITRATES

Menée avec l'université Paris VI Pierre-et-Marie-Curie et le CNRS, cette expérimentation porte notamment sur cinq exploitations (biologiques et conventionnelles) situées sur les aires d'alimentation des captages d'Eau de Paris. Des dispositifs, appelés bougies poreuses, implantés dans le sol permettent de prélever l'eau s'infiltrant sous la culture et donc d'y mesurer la concentration en nitrates. Les conséquences directes des pratiques agricoles sur la qualité de l'eau sont ainsi très rapidement révélées.

Les premiers résultats montrent qu'en agriculture biologique la présence de nitrates est en moyenne plus faible de 30 % par rapport à l'agriculture conventionnelle, ce qui permet de respecter des concentrations en nitrates dans l'eau systématiquement inférieures à 50 mg/l (limite réglementaire). Il a par ailleurs été observé des variations au sein des exploitations conventionnelles et biologiques, mettant en évidence dans ces deux systèmes des pratiques vertueuses et des pratiques à risques. De tels résultats constituent un appui précieux pour apporter des conseils adaptés et efficaces aux exploitations pour diminuer le lessivage des nitrates.



ACTIONS CLÉS

- Poursuivre le programme de recherche porté par l'UPMC sur les bougies poreuses pour mesurer les évolutions sur les quantités de nitrates lessivées par comparaison entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique.
- Lancer un projet de recherche sur les échantillonneurs intégratifs – qui estiment l'accumulation des polluants, en complément des mesures ponctuelles – pour développer des modalités de suivi plus simples des contaminations par les pesticides (projet de recherche IRSTEA).

Contribuer à une gestion économe de la ressource

Si les ressources sont globalement abondantes à l'échelle du bassin, certains prélèvements pourraient conduire à des tensions quantitatives localisées. Au demeurant, les effets du changement climatique pourraient accentuer les périodes de sécheresse et diminuer les ressources disponibles tant superficielles que souterraines. C'est pourquoi Eau de Paris s'est engagée pour une gestion économe de la ressource en eau.

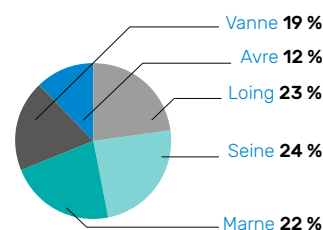
Adapter les prélèvements à la disponibilité de la ressource

Eau de Paris s'est dotée d'un plan directeur de production, afin de gérer les prélèvements au plus près des besoins des usagers et de la disponibilité de la ressource. Chaque semaine, la ventilation optimale des volumes à produire par les différents vecteurs est déterminée selon des critères environnementaux et économiques, avec la prédominance d'un critère de « stress hydrique » en cas de tension sur l'une des ressources exploitées pour l'alimentation en eau de Paris. Eau de Paris poursuit par ailleurs des études pour améliorer la souplesse de fonctionnement des filières de traitement. Les eaux souterraines prélevées par Eau de Paris sont pour la plupart issues d'émergences naturelles (sources) se déversant dans des rivières s'écoulant en aval.

Il n'y a donc pas d'influence de ces captages sur la nappe sollicitée. Cependant, afin de préserver les débits nécessaires au maintien du bon état écologique des cours d'eau exutoires des sources, notamment en période d'étiage, Eau de Paris assure une vigilance renforcée en suivant quotidiennement leur débit et en adaptant ses prélèvements en conséquence. Pour les rivières Voulzie, Durteint et Dragon, l'autorisation de prélèvement des sources prévoit depuis l'origine un système de restitution spécifique à partir de l'eau de la Seine, en aval direct du point de prélèvement, d'un volume équivalent aux débits utilisés pour l'alimentation en eau potable. En complément, en période de sécheresse, l'arrêté préfectoral de bassin prescrit des mesures de solidarité à Paris comme la restriction de l'arrosage des espaces verts ou les campagnes de sensibilisation à destination du grand public.

Répartition des volumes d'eau produits entre les cinq vecteurs d'alimentation de Paris (sur la période du 01/01/2014 au 31/08/2016)

Vecteur de production		Vecteur Seine	Vecteur Marne	Vecteur Vanne	Vecteur Avre	Vecteur Loing	Total
Capacité max de production (m³/j)		300 000	300 000	145 000	100 000	170 000	1015 000
Volume produit (m³/j)	Moyen	130 204	119 869	103 085	64 380	128 980	546 518
	Max	243 600	203 184	139 940	99 560	156 600	755 729



ACTIONS CLÉS

- Ajuster un plan de production en fonction de la disponibilité de la ressource et améliorer la modularité des usines.
- Soutenir les cours d'eau en étiage conformément aux déclarations d'utilité publique (DUP) et arrêtés sécheresse.



Aqueduc de l'Avre à Montreuil (Eure-et-Loir)



témoignage

Elena Puppini-Gueunet, chargée de missions Rivières, Syndicat Intercommunal de la vallée d'Avre

Le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux de l'Avre a mis en avant, dans son état des lieux, l'existence d'un enjeu quantitatif important pour la ressource en eau. Les cours d'eau du bassin de l'Avre présentent en effet des problèmes d'étiages récurrents, allant parfois jusqu'à des assecs. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce contexte : un sous-sol karstique avec des pertes d'eau, des prélèvements sur des sources, des problèmes de disponibilité de la ressource en eau souterraine, etc. mais aucune étude hydrogéologique permettant d'évaluer l'impact relatif de ces derniers n'avait jamais été menée sur l'Avre. Aussi, en 2011, la DREAL Haute-Normandie et l'Agence de l'eau

Seine-Normandie ont mandaté le BRGM pour réaliser une étude poussée afin de comprendre le fonctionnement hydrogéologique du bassin et de définir des règles de gestion volumique de la ressource. Il s'agit à terme d'assurer une gestion collective et durable de la ressource en prenant en compte les besoins en eau, le stock utilisable et les conditions de débit des cours d'eau permettant d'assurer leur bon état écologique. En tant que principal usager de l'eau sur le bassin, Eau de Paris est partie prenante du comité de pilotage de cette étude et a permis sa finalisation en cofinçant l'acquisition de données complémentaires nécessaires au BRGM et la construction du modèle hydrodynamique permettant de reconstituer les écoulements souterrains et superficiels. L'outil étant créé, il reste à définir collectivement les règles de gestion à adopter sur le bassin. Cela passera par un important travail de concertation dans lequel Eau de Paris jouera un rôle majeur.

UN SYSTÈME DE RÉALIMENTATION DES RIVIÈRES PROVINOISES

Les sources de la région de Provins sont des émergences naturelles de la nappe de Champigny. La déclaration d'utilité publique de 1917 organise un système de restitution afin de compenser l'impact des prélèvements sur le débit des rivières provinoises exutoires de ces sources : Voulzie, Durteint et Dragon (réalimentation à partir d'une prise d'eau en Seine près de Bray-sur-Seine).



Restitution d'eau de Seine par le canal des Ormes en aval des sources de la Voulzie (Seine-et-Marne)

« Nous avons proposé à Eau de Paris de co-construire une opération pilote pour aider nos locataires à mieux consommer l'eau en agissant sur les surconsommations. »

Isabelle Petitperrin, directrice des Projets transverses
du bailleur social Elogie – SIEMP

Encourager les mesures d'économie d'eau

Eau de Paris participe activement aux mesures d'économie d'eau sur le territoire parisien, par des actions de sensibilisation à une consommation responsable, mais également par des diagnostics et par la réhabilitation du patrimoine pour limiter les pertes sur le réseau.

92 %
de rendement du réseau d'eau potable

visé par le contrat d'objectifs
à l'horizon 2020

11 conventions
signées entre Eau de Paris

et 8 structures associatives
en faveur des économies d'eau

ACTIONS CLÉS

- Poursuivre les partenariats avec des associations et des bailleurs et accompagner les foyers en situation de précarité hydrique pour la sensibilisation aux éco-gestes, la lutte contre les pertes d'eau dans les réseaux domestiques, ainsi que la fourniture de kits économiseurs d'eau.
- Communiquer sur les mesures spécifiques mises en œuvre en période de vigilance, d'alerte, d'alerte renforcée ou de crise, sous l'égide de la Ville.
- Lutter contre les pertes d'eau dans le réseau de distribution avec un objectif de 92 % de rendement en 2020.



Conduite d'eau potable dans une galerie visitable

UN PLAN D'OPTIMISATION DU RENDEMENT À EAU DE PARIS

La lutte contre les fuites dans les réseaux est une priorité au regard du coût environnemental et économique que représentent ces pertes d'eau potable. En 2015, le rendement du réseau de distribution d'Eau de Paris était de 89,9 % (le seuil réglementaire étant de 85 %) et le contrat d'objectifs fixe une cible à 92 % en 2020. La régie déploie un ambitieux plan d'action. Les réseaux de distribution et de transport d'eau potable à Paris se trouvent majoritairement dans des galeries, dans lesquelles les équipes d'Eau de Paris réalisent périodiquement des visites visant à localiser les fuites. Pour cibler au mieux ces interventions et améliorer encore le taux de rendement, la régie a développé des outils de sectorisation, d'instrumentation et de modélisation du réseau. Sur le secteur Olympiade (13^e arr.), Eau de Paris mène en particulier des études qui conduiront à l'installation de capteurs acoustiques à poste fixe (pré-localisateur ou corrélateur) qui, couplés aux débitmètres de sectorisation et aux capteurs de pression existants, permettront de diagnostiquer et géolocaliser de petites fuites de l'ordre de 1 m³/h. Il est prévu un déploiement sur tous les réseaux à compter de 2018.



© Cyrille Dupont

Périmètre sourcier de Villeron (Seine-et-Marne) – réalimentation de la rivière par la source en période d'étiage

S'adapter au changement climatique

Le dérèglement climatique peut directement influencer l'aspect quantitatif de la production par une diminution de la recharge des nappes, une évolution des écoulements ou une réduction des débits dans les cours d'eau. De façon plus indirecte, il peut aussi engendrer des risques plus importants de contamination des eaux (développement de l'irrigation, mauvais rendements agricoles entraînant un fort lessivage d'intrants, évolution vers des cultures peu favorables à la qualité de l'eau,...). Dans une vision prospective, Eau de Paris s'associera donc aux études conduites à l'échelle du bassin Seine-Normandie et lancera des travaux dédiés, permettant d'estimer plus précisément l'impact du changement climatique sur les bassins contributeurs à l'alimentation en eau potable de Paris.

« L'impact du changement climatique est un enjeu majeur qui appelle la mobilisation de tous et une action coordonnée des acteurs du bassin Seine-Normandie »

Jean-François Carencio, préfet de la région Île-de-France et préfet coordonnateur du bassin Seine-Normandie, président du conseil d'administration de l'Agence de l'eau Seine-Normandie

ACTION CLÉ

- S'engager en faveur de la stratégie d'adaptation au changement climatique du bassin Seine-Normandie.

Agir pour la préservation de la qualité des rivières et des eaux souterraines

Si l'aide à la diffusion des pratiques agricoles durables représente son principal levier d'action, Eau de Paris travaille avec l'ensemble des acteurs pour assurer la protection des ressources aussi bien pour les eaux souterraines que pour les eaux de rivières.



Champ captant de Montreuil (Eure-et-Loir) - Eau de Paris pratique un entretien écologique des périmètres immédiats de ses captages afin de protéger l'eau tout en favorisant la biodiversité.

Poursuivre les procédures réglementaires de périmètres de protection

Les arrêtés de déclaration d'utilité publique (DUP) des périmètres de protection s'accompagnent de prescriptions qui ont pour vocation de réduire les pollutions ou risques de pollutions accidentelles et ponctuelles. Elles sont donc complémentaires des actions à caractère volontaire conduites à l'échelle des aires d'alimentation des captages pour réduire les pollutions diffuses. Sur les 15 captages d'Eau de Paris, 11 disposent d'un arrêté préfectoral instaurant officiellement ces périmètres de protection. L'objectif est de parvenir à 100 % de DUP en 2020. Pour les zones disposant de ces périmètres de protection, Eau de Paris accompagne les acteurs concernés par les prescriptions réglementaires (collectivités, industriels, agriculteurs, particuliers, etc.) dans la mise en application des prescriptions réglementaires.

ÉVITER LA POLLUTION PAR LES CUVES À FIOUL DOMESTIQUES

Plusieurs captages gérés par Eau de Paris sont concernés par une prescription imposant la mise aux normes des anciennes cuves à fioul qui, en cas de rupture, pourraient provoquer une pollution difficilement réversible de la nappe et des captages concernés. Après un diagnostic individuel de chaque habitation du secteur, le remplacement des équipements anciens est pris en charge par Eau de Paris. Sur les deux sites concernés, situés dans les régions de Sens et de Dreux, plus de cent propriétaires ont ainsi bénéficié d'un changement de leur stockage de fioul, neuf autres propriétaires ayant opté pour un passage à un nouveau mode de chauffage.

ACTIONS CLÉS

- Mettre en œuvre les prescriptions sur les territoires ayant déjà fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique des périmètres de protection.
- Finaliser les procédures d'établissement des périmètres de protection.



Darse de l'usine d'Orly (Val-de-Marne) – Réserve d'eau de cinq hectares faisant le lien entre la Seine et l'usine

Contribuer aux actions collectives associant l'ensemble des acteurs

Dans la continuité des partenariats déjà engagés, Eau de Paris participe aux groupes de travail multi-acteurs visant à réduire les pollutions agricoles et non agricoles dans les rivières (assainissement, ruissellement issu de voirie et autres infrastructures (SNCF), rejets industriels,...). Au quotidien, les équipes d'Eau de Paris suivent les enquêtes publiques publiées sur les territoires, afin d'identifier les activités à risque pour la qualité de l'eau et porter à la connaissance de l'administration compétente les mesures à prendre pour protéger les masses d'eau. Elle accompagne également les démarches locales et territoriales des collectivités, des associations, des gestionnaires de voirie et des particuliers pour réduire l'utilisation des pesticides.

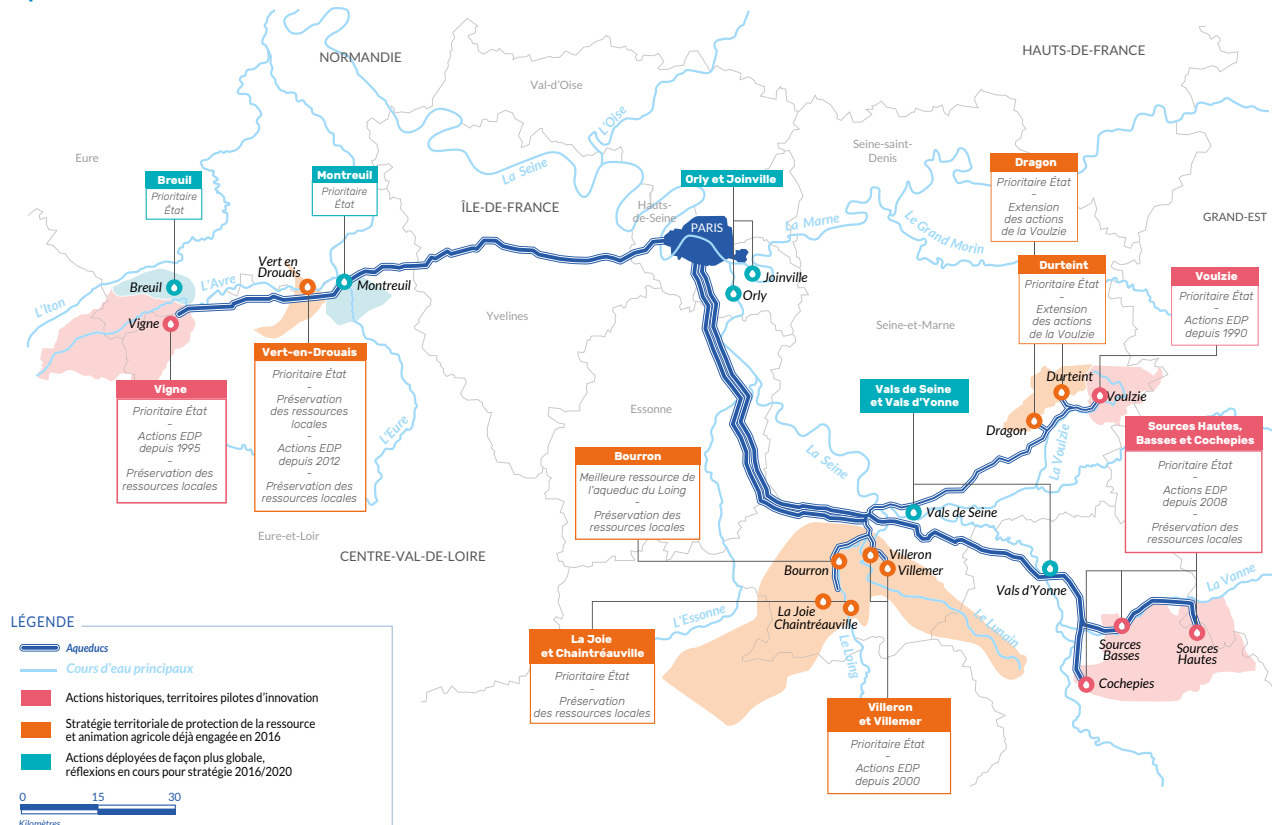
POUR DES ESPACES VERTS SANS PESTICIDES

Eau de Paris est notamment membre d'AQUI'Brie, une association pour la protection de l'aquifère de la nappe de Champigny qui accompagne les communes dans la réduction de l'usage de produits chimiques pour l'entretien de leurs espaces verts et des voiries. Elle aide ainsi les communes à se conformer à la loi Labbé qui prévoit l'interdiction des pesticides sur l'ensemble de l'espace public depuis le 1^{er} janvier 2017. Ce suivi et cet accompagnement technique sont également réalisés sur le reste du territoire par le Conseil départemental de Seine-et-Marne, dans le cadre du Plan départemental de l'eau dont Eau de Paris est partenaire.

ACTIONS CLÉS

- Accompagner des démarches locales et territoriales des collectivités, des gestionnaires de voiries et des particuliers pour réduire l'utilisation des pesticides.
- Suivre la convention avec la SNCF sur l'usage des pesticides.

Déploiement des actions sur les territoires



Porter et animer des programmes d'actions volontaires sur les aires d'alimentation des captages d'eau souterraine

La quasi-totalité des captages d'Eau de Paris sont identifiés parmi les « points de prélèvement sensibles » ou les « captages prioritaires » du SDAGE Seine-Normandie. Outre les actions réglementaires (DUP), Eau de Paris mène des actions sur l'ensemble des captages des sources (sensibilisation, animation, accompagnement du changement de pratiques, mobilisation d'outils fonciers).

ACTIONS CLÉS

- Poursuivre les programmes d'actions innovants portés sur les territoires pilotes des sources de la Voulzie, de la Vigne et de la vallée de la Vanne.
- S'appuyer sur ces expériences et les résultats obtenus pour développer des programmes d'actions efficaces sur les autres territoires prioritaires



Paris - Course à la nage dans le bassin de la Villette, 2016

Renforcer l'action en faveur des eaux de rivières

Au regard de l'ampleur du bassin versant concerné, l'action multi-partenaire est indispensable et Eau de Paris contribue historiquement à l'effort de restauration du bon état des eaux de rivières (Phyt'Eaux Cités, PRERI, etc.). Elle participe notamment à la commission locale de l'eau du Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) Marne confluence, au contrat Seine centrale urbaine, au Plan bleu du Val-de-Marne, ainsi qu'au Comité Seine, initié par le préfet de bassin. Celui-ci vise à conforter le rôle stratégique du fleuve comme ressource pour l'alimentation en eau potable de la Métropole du Grand Paris. Il comprend notamment un groupe de travail « qualité de l'eau » qui a pour objectif de permettre la baignade dans le fleuve à l'horizon des Jeux olympiques de 2024 auxquels Paris est candidate. En complément, Eau de Paris souhaite mobiliser et soutenir les initiatives locales et envisage en ce sens de lancer, avec la Ville de Paris, un appel à projets innovant « Protégeons la Seine ».

ACTIONS CLÉS

- Mobiliser l'expertise du laboratoire en faveur de l'objectif « Baignade en Seine ».
- Lancer un appel à projet innovant sur la qualité de la Seine avec la Ville de Paris.

Innover pour accompagner le changement des pratiques agricoles protégeant durablement la qualité de l'eau

Sur les 160 000 hectares de surfaces agricoles comprises dans les aires d'alimentation de ses captages, Eau de Paris accompagne les agriculteurs vers des pratiques qui soient à la fois durables pour l'exploitation, adaptées au territoire et favorables à la préservation de la ressource. Pour cela, Eau de Paris s'appuie sur l'expérience acquise dans ce domaine depuis près de trente ans tout en continuant à rechercher les meilleurs systèmes agricoles à développer pour répondre à ces objectifs.

Accompagner les agriculteurs vers des pratiques durables

Les chargés de mission « agriculture et territoire » animent le dialogue et mettent en réseau les agriculteurs afin de partager les enjeux locaux, rechercher des solutions communes et valoriser les retours d'expérience. Des temps d'échanges individuels permettent de mieux cerner les difficultés et attentes de chaque exploitant. Cet accompagnement ciblé peut également inclure une aide dans leur démarche d'obtention d'un financement pour la transition vers des pratiques favorables à la qualité de l'eau : conversion à l'agriculture biologique, contractualisation d'une MAEC (Mesure agro-environnementale et climatique) ou acquisition de matériel de désherbage mécanique.

Les actions sur le terrain avec les agriculteurs peuvent également porter sur l'étude et la réalisation d'aménagements naturels (haies, bandes enherbées, zones tampons humides...) qui contribuent à retenir les intrants et éviter qu'ils ne s'infiltrent dans les ressources en eau.

Eau de Paris peut également réaliser à l'amiable des acquisitions foncières avec l'appui des opérateurs institutionnels fonciers tels que les sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER). Les parcelles acquises sont alors mises à disposition d'agriculteurs s'engageant à suivre les prescriptions environnementales garantissant la qualité de l'eau dans le cadre de baux environnementaux. Ces acquisitions permettent de protéger durablement les secteurs les plus vulnérables et contribuent à encourager les aires d'alimentation des captages le développement de l'agriculture biologique et de l'élevage herbagé.

ACTIONS CLÉS

- Accompagner l'évolution des exploitations agricoles via la mise en œuvre de dispositifs financiers et économiques adaptés à leurs enjeux et à ceux du territoire.
- Poursuivre l'acquisition foncière ciblée sur les secteurs les plus vulnérables et les secteurs favorables au développement de l'agriculture biologique et de l'élevage extensif.



Tournée de terrain avec des agriculteurs sur les aires d'alimentation des captages de Villeron et Villemer (Seine-et-Marne).

AU CŒUR DES TERRITOIRES

Les chargés de missions « agriculture et territoires » sont le lien direct entre Eau de Paris et les agriculteurs, les collectivités et les acteurs locaux. Ils interviennent sur les aires d'alimentation des captages dans la région de Verneuil-sur-Avre, Provins et Nemours, tandis qu'un quatrième intervient pour le compte de l'Agglomération du Pays de Dreux en partenariat avec Eau de Paris. Leur territoire d'action peut dépasser 300 km² et concerner plus de 200 agriculteurs. Alliant des compétences en agronomie, gestion de projets collectifs et connaissance du terrain, ils vont à la rencontre des agriculteurs et acteurs locaux pour les sensibiliser aux problématiques de la qualité de l'eau et aux solutions pertinentes pour y faire face. Ils les accompagnent notamment dans la mise en place de projets d'évolutions vers des pratiques agricoles durables pour l'exploitant et pour la qualité de l'eau, en s'appuyant sur des partenaires techniques locaux. Pour que la protection de la ressource soit durable, ils doivent dépasser l'échelle de la parcelle agricole pour développer des projets territoriaux alliant les filières et l'aménagement du territoire. Véritables animateurs du territoire pour impulser les dynamiques positives, ils sont les pivots de la stratégie de protection de la ressource d'Eau de Paris.

Innover et partager les bonnes pratiques

Eau de Paris contribue à la recherche des pratiques agricoles les plus favorables pour la protection de la ressource. Elle capitalise pour cela sur l'expérience acquise par les autres acteurs du domaine en réalisant un benchmark des principales actions de protection de la ressource en France et en Europe. Il s'agit également de proposer aux agriculteurs des aires d'alimentation de porter des expérimentations sur leur ferme et de les accompagner pour qu'ils s'approprient ces nouvelles pratiques agricoles. Les agriculteurs volontaires sont accompagnés dans la conduite de ces essais locaux via des experts, sélectionnés par Eau de Paris. Des visites de ces sites d'expérimentation locale permettent le partage de ces expériences avec les autres agriculteurs. Eau de Paris étudie par ailleurs, la possibilité d'acquérir une ferme pilote, en partenariat avec l'association Terre de Liens.

Eau de Paris envisage de créer un nouveau réseau d'agriculteurs, qui prendrait la forme d'un engagement réciproque. Les exploitants volontaires bénéficieront de l'ensemble des services proposés par Eau de Paris (accompagnement collectif, appui technique individualisé dispensé par des experts, etc.). En contrepartie, les agriculteurs s'engageront à respecter un cahier des charges défini par Eau de Paris pour tendre vers les pratiques les plus favorables à la qualité de l'eau. Ce nouveau dispositif a pour objectif de renforcer la mobilisation des agriculteurs et de construire de nouveaux indicateurs de l'évolution des pratiques agricoles afin de mesurer l'efficacité des actions menées. Ce nouveau système d'accompagnement a été lauréat de l'appel à projets de l'Agence de l'eau Seine-Normandie « Pour la protection de la ressource en eau » en 2015. Dans ce cadre, des études juridico-financières seront conduites pour définir et, le cas échéant, mettre en place de nouveaux dispositifs de financement alternatifs aux mesures agro-environnementales et climatiques actuellement mises en œuvre : l'objectif est de proposer aux agriculteurs un système ambitieux, incitatif, lisible et stable afin d'accompagner durablement l'évolution des systèmes agricoles.

ACTIONS CLÉS

- Définir un cahier des charges des systèmes agricoles pour protéger l'eau et l'expérimenter sur site, en réponse aux appels à projet de l'AESN.
- Lancer des études juridico-financières pour définir et mettre en place de nouveaux dispositifs de financement incitatifs afin d'accompagner l'évolution des systèmes agricoles.



témoignage

Charles Crapard, agriculteur sur l'aire d'alimentation de la Voulzie

« Depuis mon installation, j'ai toujours souhaité utiliser un minimum d'intrants, dans le souci de préserver la faune en particulier. Je suis aussi très curieux, avec l'envie d'essayer sans cesse de nouvelles pratiques. Eau de Paris m'apporte un service technique grâce à un partenariat avec un conseiller indépendant avec lequel je définis la stratégie agronomique permettant de diminuer mes intrants. Je participe également aux tournées de terrain menées par Eau de Paris et aux journées techniques organisées en partenariat avec la chambre d'agriculture. Certaines expérimentations ont déjà donné de bons résultats pour mon exploitation et la qualité de l'eau : j'ai ainsi généralisé l'utilisation de mélanges de blés sur les 120 hectares de mon exploitation. Ces mélanges me permettent de diminuer le risque de maladies, et donc le nombre de traitements chimiques sur cette culture. Je renouvelle actuellement l'expérience avec l'orge d'hiver et je vais me lancer dans le désherbage mécanique. De façon générale, je mise sur la rationalisation pour concilier dans mes choix la pérennité de mon exploitation, ma santé, l'environnement et la qualité de l'eau. Même si certains l'ont déjà fait, j'aimerais qu'un plus grand nombre d'agriculteurs du secteur s'engagent dans la même logique. L'expérimentation avec les bougies poreuses (Cf. page 25) à laquelle j'ai participé pendant quatre ans et les résultats concrets qui en découleront les y encourageront peut-être. »



témoignage

Jérôme Ratiarson, Délégation territoriale et maritime Seine-aval, Agence de l'eau Seine-Normandie

« Le projet d'Eau de Paris a été retenu pour son côté novateur. Il propose une mise en réseau des agriculteurs avec une véritable démarche qualité garantie par l'implication de l'organisme de certification Ecocert. Conçu selon une démarche itérative, il permet de laisser libre cours aux initiatives des agriculteurs pour expérimenter de nouvelles pratiques adaptées au terrain. Une validation objective par un comité d'experts permet de garantir que les initiatives des agriculteurs concourent bien à préserver la ressource en eau et de capitaliser les expériences afin d'avoir une vision globale des atouts et limites de leurs projets. Rigoureuse tout en étant progressive, cette démarche permet à chacun d'aller à son rythme. Enfin, ce projet présente l'intérêt non négligeable d'être reproductible afin de faire bénéficier d'autres structures du bassin Seine-Normandie des avancées d'Eau de Paris. »



Développer les partenariats et participer à la structuration des filières agricoles vertueuses

Eau de Paris travaille avec l'ensemble des acteurs des territoires, en particulier les opérateurs d'eau locaux et les organismes techniques agricoles. Leur expertise est mobilisée en fonction des territoires et en cohérence avec les actions engagées. Ils peuvent notamment être sollicités pour la réalisation de diagnostics-conseils individuels par ferme ou la diffusion de conseils collectifs.

L'objectif d'Eau de Paris est d'inscrire la démarche des agriculteurs dans le long terme, en leur donnant les moyens de développer leur activité et en leur garantissant la structuration d'une filière durable pour leurs productions. Eau de Paris étudie ainsi, pour chaque territoire, les filières pouvant soutenir le développement de cultures favorables à la protection de la ressource (chanvre, sarrasin, productions biologiques, bois...). L'entreprise contribue également à mettre en relation les agriculteurs des aires d'alimentation des captages avec les consommateurs locaux ou avec la restauration collective dans le cadre du plan Alimentation Durable de la Ville de Paris.

ACCOMPAGNER LA STRUCTURATION DES COOPÉRATIVES BIO

Deux coopératives agricoles spécifiquement dédiées au bio, Cocebi et Biocer, réunies au sein d'Union Bio Semences, ont pu acheter les terrains et les bâtiments nécessaires à la mise en place d'une station de semences bio dans l'Essonne grâce à l'appui financier d'Eau de Paris et de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Cette station a permis de résoudre un problème structurel de la filière bio : le manque de semences bio certifiées en réponse à l'augmentation des surfaces et de la demande. Son financement a été conditionné à l'embauche par Union Bio Semences d'animateurs intervenant sur les aires d'alimentation des captages afin d'apporter le conseil nécessaire aux agriculteurs sur la filière et les débouchés économiques indispensables pour assurer leur conversion.

ACTIONS CLÉS

- Conventionner avec les organismes techniques agricoles sur le territoire des sources.

- Réaliser des études de développement des filières à bas niveaux d'intrants (chanvre, sarrasin, agriculture bio, bois, etc.).
- Développer des circuits courts d'alimentation durable.

« Eau de Paris et l'Agence de l'eau Seine-Normandie sont partenaires pour protéger la ressource en eau, parce que la prévention est toujours une solution plus économique que le traitement, et qu'elle ménage l'avenir, dans un contexte de raréfaction des ressources et de nécessaire adaptation au changement climatique. L'action volontariste d'Eau de Paris pour la protection des captages produit de premiers résultats objectifs et l'Agence accompagne ses projets et ceux des autres producteurs d'eau qui investissent pour produire une eau de qualité tout en conservant une activité agricole. »

Patricia Blanc, directrice générale de l'Agence de l'eau Seine-Normandie



En sept ans, le partenariat avec Bio Bourgogne a contribué à augmenter de 1 % à 9 % les surfaces en agriculture biologique sur le bassin des sources de la vallée de la Vanne. Ce partenariat a pour objectif d'apporter un conseil technique spécifique sur ce territoire pour accompagner les agriculteurs dans un projet durable de passage à l'agriculture biologique.

LES CHAMBRES D'AGRICULTURES : DES PARTENAIRES HISTORIQUES

Depuis la mise en place d'actions de protection de la ressource, Eau de Paris développe des partenariats avec des chambres d'agriculture. Ainsi, dès les années 90, un partenariat a été conclu avec la Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne sur une aire d'alimentation de captage. En 2015, des partenariats ont été renouvelés ou créés avec les chambres d'agriculture de l'Eure, de l'Eure-et-Loir, et de l'Orne. Ils permettent notamment de développer des dispositifs de conseils spécifiques aux agriculteurs engagés dans l'évolution vers des systèmes agricoles économes en intrants.

EAU DE PARIS ACTEUR DU PLAN ALIMENTATION DURABLE DE LA VILLE DE PARIS

Pour améliorer la qualité de l'alimentation et réduire l'impact environnemental des 30 millions de repas servis chaque année dans les 1200 restaurants collectifs municipaux (crèches, cantines scolaires, centre d'accueil social, etc.), le plan Alimentation Durable prévoit d'augmenter à 50 % la part de l'alimentation durable dans la restauration collective municipale en 2020. Eau de Paris est animatrice d'une des actions du plan qui vise à soutenir le développement des filières bio, notamment en aidant les agriculteurs à se convertir à l'agriculture biologique.



Sophie Robichon-Mairie de Paris

Favoriser la mobilisation et la coopération sur les territoires

Dans un souci d'efficacité et de pérennité, Eau de Paris construit ses projets en faveur de la préservation de la ressource en partenariat avec les acteurs locaux, encourageant les initiatives et les mises en réseaux.

Participer activement aux instances nationales et locales

Outre sa participation et son partage d'expérience au sein des instances d'État et des réseaux professionnels nationaux et européens, Eau de Paris contribue activement aux groupes de travail constitués à l'échelle du bassin versant. Elle participe ainsi aux commissions locales de l'eau des Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) ou au contrat Seine parisienne centrale urbaine qui mobilisent tous les acteurs (représentants de l'État, collectivités locales, usagers) pour la protection des eaux.

« Eau de Paris est un membre actif du réseau de la FNCCR, participant ainsi au partage d'expériences entre collectivités et aux débats nationaux concernant le cycle de l'eau. »

Lucile Ducam, département « Cycle de l'eau », FNCCR



LE RÉSEAU EAU&BIO : POUR UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE

En 2010, l'aire d'alimentation des sources de la vallée de la Vanne a été classée Site pilote Eau&Bio par la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) parmi douze territoires en France. En 2015, Eau de Paris a choisi de formaliser son engagement en signant une charte d'engagement qui inclut désormais l'aire d'alimentation des sources de la Vigne. La démarche Eau&Bio vise à construire et partager des stratégies de politiques publiques et des actions permettant de soutenir et promouvoir le développement de l'agriculture biologique sur un territoire.

ACTIONS CLÉS

- Participer aux instances de gouvernance (Comité de bassin, Conseil d'administration de l'Agence de l'eau Seine-Normandie, Comité national de l'eau).
- Participer aux réseaux professionnels nationaux et européens (FNAB, FNCCR, ASTEE, Agence nationale de la biodiversité).
- Mettre en œuvre des partenariats avec des organismes locaux favorisant l'ancrage territorial et l'efficacité des actions engagées.
- Participer aux Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) et aux contrats de bassin.



Visite du réservoir de Montsouris (Paris 14^e) lors de l'ouverture exceptionnelle pour les Journées européennes du patrimoine, 2014

Impulser les dynamiques locales

Par des liens étroits et constants avec les agriculteurs et acteurs locaux, des partenariats avec les collectivités, des projets conduits avec des associations locales ou nationales sur différents thèmes (agriculture, biodiversité, protection des cours d'eau, etc.) ou des études collaboratives avec les équipes de recherche, Eau de Paris s'emploie à impulser des dynamiques locales afin de trouver des relais de son action sur l'ensemble des territoires. Cette démarche sera renforcée par la création d'une plateforme internet destinée à favoriser les mises en réseau et le partage d'expérience.

ACTIONS CLÉS

- Renforcer les partenariats avec les acteurs du territoire ou de la filière agricole.
- Créer une plateforme Internet d'échanges inter-bassins.

PARTICIPER AU PROJET LEADER DU SUD SEINE-ET-MARNE

Dans le sud de la Seine-et-Marne, les collectivités territoriales (État, région, département) et les acteurs locaux de l'emploi et de l'économie ont décidé de porter un projet LEADER (Liaison entre actions de développement de l'économie rurale) afin d'obtenir le soutien de l'Union européenne pour dynamiser le territoire et créer des emplois. Une grande partie des 102 communes concernées – dont Fontainebleau et Nemours – étant situées sur les aires d'alimentation des captages d'Eau de Paris, la dimension de la protection de la ressource en eau a été prise en compte dans le projet. Par ailleurs, Eau de Paris est membre du comité de programmation du LEADER et donne un avis sur l'intérêt de projets locaux pour la protection de la ressource en eau. Ce projet LEADER constitue ainsi un appui précieux pour la régie pour faire converger des projets locaux existants vers des enjeux de protection de la ressource et pour faire émerger de nouveaux projets grâce à l'appui de ce dispositif (développement des filières, aménagement parcellaire, désherbage mécanique...).



Atelier pédagogique au Pavillon de l'eau - 77 avenue de Versailles, Paris

Mobiliser les citoyens

Pour s'inscrire dans le long terme, les démarches autour de la protection de la ressource, qui répondent à des enjeux globaux, doivent être partagées par tous. Pour y faire adhérer le plus grand nombre, les actions de protection de la ressource, les acteurs locaux y participant et les conséquences positives qui en découlent sont valorisés auprès des riverains. Eau de Paris soutient également les actions éducatives conduites par des associations comme Terre de liens, Terre Avenir, Seine-et-Marne Environnement en Seine-et-Marne ou Exploradôme en Val-de-Marne. Elle contribue aussi à la sensibilisation des usagers parisiens aux enjeux de la protection de la ressource, en particulier à travers le Pavillon de l'eau et sa programmation d'expositions, ateliers pédagogiques et conférences à destination des enfants, du grand public et des professionnels.

DES ÉLÈVES SUR LE TERRAIN

Depuis 2012, Eau de Paris apporte son soutien au projet « Eau précieuse ressource » de l'association Terre Avenir. L'objectif est de faire découvrir les enjeux qui se posent à l'échelle du territoire et les conditions à réunir pour une gestion durable de la ressource en eau. S'adressant au public scolaire de Seine-et-Marne, ce programme comprend des interventions dans les établissements couplées à des rencontres avec des chercheurs et des techniciens, mais aussi des visites sur sites, notamment sur des secteurs où Eau de Paris est implantée.

ACTIONS CLÉS

- Sensibiliser aux enjeux de la protection de la ressource.
- Valoriser les actions positives.

Un plan d'actions en 5 axes et 37 actions

Développer les connaissances pour mieux agir demain

Renforcer les programmes d'auto-surveillance

- Renforcer le suivi des captages prioritaires.
- Renforcer les compétences du laboratoire d'Eau de Paris sur les analyses d'eaux brutes.

Engager des programmes de recherche

- Renforcer le programme de recherche du laboratoire dans les domaines des agents chimiques et biologiques.
- Améliorer l'état des connaissances sur les aires d'alimentation des captages en partenariat avec le monde de la recherche.

Améliorer la connaissance des mécanismes de transfert des polluants

- Réaliser des traçages pour mettre en évidence les sites les plus sensibles.
- Lancer des études sur les transferts de polluants.

Développer de nouveaux outils d'évaluation des actions

- Poursuivre le programme de recherche sur les bougies poreuses pour mesurer les évolutions sur les quantités de nitrates lessivées.
- Lancer un projet de recherche sur les échantillonneurs intégratifs de suivi de la pollution par les pesticides.

Contribuer à une gestion économe de la ressource

Adapter les prélèvements à la disponibilité de la ressource

- Ajuster un plan de production en fonction de la disponibilité de la ressource et améliorer la modularité des usines.
- Soutenir les cours d'eau en étiage conformément aux déclarations d'utilité publique et arrêtés sécheresse.

Encourager les mesures d'économie d'eau

- Poursuivre les partenariats avec des associations et des bailleurs et accompagner les foyers en situation de précarité hydrique.
- Communiquer sur les mesures spécifiques mises en œuvre en période de vigilance, d'alerte, d'alerte renforcée ou de crise, sous l'égide de la Ville.
- Lutter contre les pertes d'eau dans le réseau de distribution avec un objectif de 92 % de rendement en 2020.

S'adapter au changement climatique

- S'engager en faveur de la stratégie d'adaptation au changement climatique du bassin Seine-Normandie.

Agir pour la préservation de la qualité des rivières et des eaux souterraines

Poursuivre les procédures réglementaires de périmètres de protection

- Mettre en œuvre des prescriptions sur les territoires ayant déjà fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique des périmètres de protection.
- Finaliser les procédures d'établissement des périmètres de protection.

Contribuer aux actions collectives associant l'ensemble des acteurs

- Accompagner des démarches locales et territoriales des collectivités, des gestionnaires de voiries et des particuliers pour réduire l'utilisation des pesticides.
- Suivre la convention avec la SNCF sur l'usage des pesticides.

Porter et animer des programmes d'actions volontaires sur les aires d'alimentation des captages d'eau souterraine

- Poursuivre les programmes d'actions innovants portés sur les territoires pilotes des sources de la Voulzie, de la Vigne et de la vallée de la Vanne.
- Développer des programmes d'actions sur les autres territoires prioritaires.

Renforcer l'action en faveur des eaux de rivières

- Mobiliser l'expertise du laboratoire en faveur de l'objectif « Baignade en Seine ».
- Lancer un appel à projet innovant sur la qualité de la Seine avec la Ville de Paris.

Innover pour accompagner le changement des pratiques agricoles protégeant durablement la qualité de l'eau

Accompagner les agriculteurs vers des pratiques durables

- Accompagner l'évolution des exploitations agricoles via la mise en œuvre de dispositifs financiers et économiques adaptés à leurs enjeux et à ceux du territoire.
- Poursuivre l'acquisition foncière ciblée.

Innover et partager les bonnes pratiques

- Définir un cahier des charges des systèmes agricoles pour protéger l'eau et l'expérimenter sur site.
- Lancer des études pour définir et mettre en place de nouveaux dispositifs de financement incitatifs afin d'accompagner l'évolution des systèmes agricoles.

Développer les partenariats et participer à la structuration des filières agricoles vertueuses

- Conventionner avec les organismes techniques agricoles sur le territoire des sources.
- Réaliser des études de développement des filières à bas niveaux d'intrants.
- Développer des circuits courts d'alimentation durable.

Favoriser la mobilisation et la coopération sur les territoires

Participer activement aux instances nationales et locales

- Participer aux instances de gouvernance.
- Participer aux réseaux professionnels nationaux et européens.
- Mettre en œuvre des partenariats avec des organismes locaux favorisant l'ancrage territorial et l'efficacité des actions engagées.
- Participer aux Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) et aux contrats de bassin.

Impulser les dynamiques locales

- Renforcer les partenariats avec les acteurs du territoire ou de la filière agricole.
- Créer une plateforme Internet d'échanges inter-bassins.

Mobiliser les citoyens

- Sensibiliser aux enjeux de la protection de la ressource.
- Valoriser les actions positives.

CONTACT USAGERS ET ABONNÉS

tél. : 0974 506 507

Appel non surtaxé

Un service disponible 24h/24 et 7j/7

SIÈGE D'EAU DE PARIS

19, rue Neuve-Tolbiac

Paris 13^e

Tél. : 0158 06 34 00

EXPOSITIONS ET INFORMATIONS SUR L'EAU

Eau de Paris - Pavillon de l'eau

77, avenue de Versailles

Paris 16^e

Tél. : 0142 24 54 02

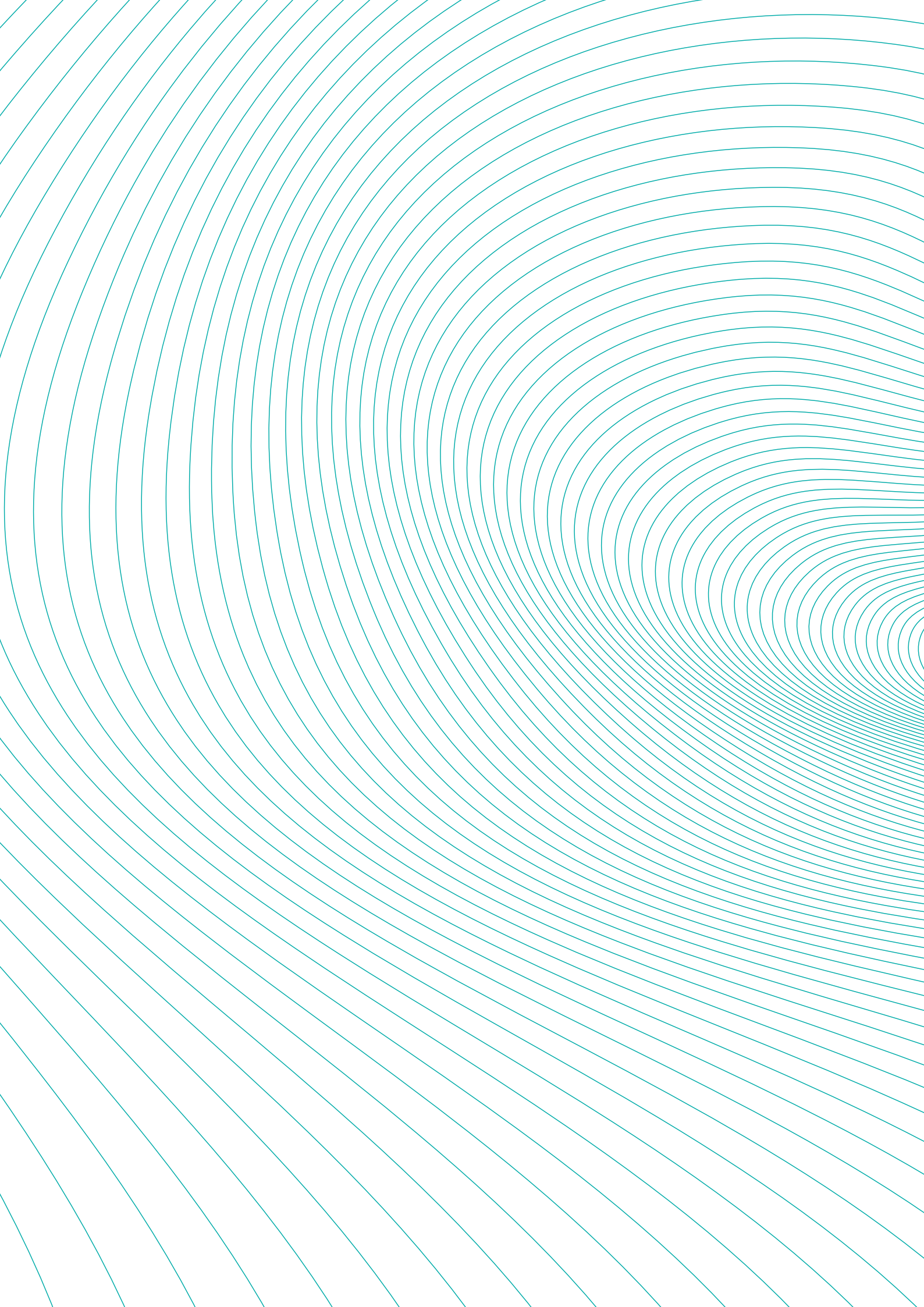
CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION :  Comme un Arbre!

RÉDACTION : service Communication d'Eau de Paris

IMPRESSION : GRAPH IMPRIM / brochure imprimée sur papiers recyclables
répondant aux normes PEFC.

REMERCIEMENTS aux collaborateurs et collaboratrices d'Eau de Paris ayant
contribué à la réalisation de ce document

PARUTION : février 2017





19 rue Neuve-Tolbiac
75013 Paris
www.eaudeparis.fr

tél. : 0974 506 507

Appel non surtaxé



Eau de Paris est certifiée ISO 9001/2008
ISO 14001/2004 et OHSAS 18001/2007
pour l'ensemble de ses activités liées à la
production, au transport et à la distribution de
l'eau potable. Eau de Paris a reçu le label égalité
au titre de son engagement en faveur de l'égalité
femmes-hommes ainsi que le label diversité.



*Catégorie Distribution d'eau
- Étude Inference Operations
- Viséo CI - mai à juillet 2016
- Plus d'infos sur escda.fr.